

Lucien JONNARD 1896-1926



Sources : ANOM (état-civil, registres matricules), Leonore (Légion d'honneur), Gallica (BnF), notamment *les Ailes* du 6 mai 1926

Le 18 octobre 1893, à Mustapha, naissance de son frère Pierre Henri Jean

Le 13 novembre 1896, à Mustapha, naissance de Lucien Jean JONNARD, fils de Jean Baptiste Lucien, né en 1858 à Grenoble, lieutenant au 5^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique, et de Marie Antoinette POUILLIER, née en 1866 à Alger, mariés en 1892 à Alger

N° 405
Jonnard
Lucien Jean

ACTES DE NAISSANCE

L'an mil huit cent quatre-vingt-seize, le quatre novembre à huit heures du matin
Acte de Naissance d'un enfant du sexe masculin né hier à quatre heures du soir à Mustapha par Alger

fil du sieur Jean Baptiste Lucien Jonnard âgé de trente-trois ans
lieutenant au 5^{ème} régiment de chasseurs, né à Grenoble le 13 novembre 1858
et de dame Marie Antoinette Pouillier, son épouse, âgée de vingt-neuf ans, sans profession, demeurant ensemble au domicile susdit

lequel a reçu le prénom de Lucien Jean
sur la déclaration et présentation à nous faite par le père

en présence des témoins ci-après : les sieurs René Marie, sous-lieutenant au 5^{ème} régiment de chasseurs, et Joseph Belli, âgé de vingt-huit ans, artiste peintre, demeurant tous deux à Mustapha

Le déclarant et les témoins ont signé, après lecture, le présent acte, fait double en leur présence et constaté suivant la Loi par Nous *Edouard de la Roche*
Maire de la commune de Mustapha, remplissant les fonctions d'Officier de l'Etat Civil.

Le 26 novembre 1914, engagé volontaire au 3^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique

Le 15 mars 1915, il est brigadier

Le 13 août 1915, il fait campagne dans le Sud Tunisien puis en Tripolitaine : il prend part notamment à l'expédition de Dehibab d'où il revient avec la médaille militaire et la croix du Nicham Iftikar

Il quitte l'Afrique du Nord

Le 20 juin 1916, il passe au 1^{er} Groupe d'Aviation à l'école d'Ambérieu (Ain)

Le 3 novembre 1916, il passe son brevet militaire (n°4945) de pilote aviateur.

Du 25 novembre au 15 décembre 1916, il est à l'école d'aviation d'Avord (Cher)

Le 15 février 1917, breveté pilote militaire

Du 23 février au 6 mars 1917, il est à l'école d'aviation de Châteauroux (Indre)

Du 7 au 31 mars 1917, GDE (Groupe des Divisions d'Entraînement)

Le 1^{er} avril 1917, il part au front : escadrilles C10, SPA 64 et SPA 53 : il est blessé deux fois dont une très grièvement

Première citation à l'ordre de la division : « *Excellent pilote, d'un entrain et d'un sang-froid remarquables, gravement blessé le 6 juillet 1917 au cours d'un vol de liaison avec l'infanterie.* »

Deuxième citation à l'ordre de l'Aéronautique : « *Pilote très modeste et très courageux. Lors des dernières opérations, effectuant une mission de Commandement à basse altitude, a été attaqué par une patrouille de 6 avions ennemis : leur a fait face et a réussi à terminer sa mission.* »

En août 1919, il est démobilisé alors qu'il est à Mayence (Allemagne), affecté à une escadrille d'occupation.

En février 1920, une première mission française arrive en Colombie, dirigée par le colonel René Guichard, et dont les pilotes instructeurs étaient les capitaines Jean Jonnard, Joseph Island et Ferdinand Machaux ...

D'octobre 1920 à juin 1922, il est chef-pilote à l'Ecole Nationale d'Aviation de Colombie

Le 15 février 1921, en Colombie, inauguration de l'école d'aviation militaire de Flandes

Le 20 juillet 1921, il effectue la double traversée de la cordillère des Andes sur Caudron G3



En août 1921, il est toujours pilote à l'école d'aviation de Flandes (Colombie)

En août 1922, il est à Paris

En septembre 1922, il fait un stage à Villacoublay

En janvier 1923, il réside à Alger

En 1923 et 1924, il effectue deux stages à Alger

En août 1925, il fait un stage à Orly

Le 6 janvier 1926, il est nommé chef du centre d'entraînement de Marignane

Le 1^{er} avril 1926, à Marignane (13), décès

Accident d'aviation. — Au camp d'aviation de Marignane (Bouches-du-Rhône), les deux pilotes-chefs Jean Jonnard, 36 ans, et Decanis, 32 ans, prenaient place, hier soir, à bord d'un avion pour effectuer un vol d'entraînement. Le départ s'effectua normalement; mais alors que l'avion n'était qu'à 30 mètres du sol, le pilote voulut virer pour éviter l'étang de Berre et revenir sur le champ d'atterrissage. La vitesse acquise n'étant pas suffisante, l'appareil s'écrasa dans un « canier », en bordure de l'étang et d'enflamma : les deux malheureux aviateurs furent complètement carbonisés.

Le Temps du 3 avril 1926

Les Ailes du 6 mai 1926 nous donne une photo et une biographie mais fait une erreur sur son nom en écrivant Jonnart (comme le gouverneur général) au lieu de Jonnard

A L'ORDRE DE LA NATION

Par une décision signée du président du Conseil et du ministre du Commerce, le gouvernement cite à l'ordre de la nation :

Jean-Lucien Jonnard. — *Excellent pilote, qui a rendu de précieux services pendant la guerre. A été blessé grièvement et a fait l'objet de deux citations élogieuses. Après sa démobilisation (en 1920), a fait partie, comme pilote, d'une mission envoyée en Colombie et a contribué à répandre dans ce pays la connaissance et la renommée de l'aviation française. Nommé ultérieurement chef du centre d'entraînement des pilotes civils de Marignane (Bouches-du-Rhône), s'y est fait remarquer par ses qualités d'organisation, de tact et de sang-froid. A trouvé la mort, le 1^{er} août 1926, dans un accident d'aviation, en accomplissant son devoir professionnel.*

L'Action française du 25 août 1926

Citation reprise dans la *Revue aéronautique de France* d'octobre-novembre-décembre 1926